

Guide du Style et de l'Élégance pour Homme,

Une approche occidentale de l'habillement masculin

Version Gratuite

Charley Dupré

Cette version courte du Guide du Style et de l'Élégance pour Homme est gratuite et peut être distribuée à tout le monde, via tout site web, blog ou réseau Peer-to-peer. Il n'est en revanche permis à personne à l'exception de l'auteur de modifier cette version.

Aucune partie de ce livre ne peut être utilisée ou reproduite de quelque manière que ce soit sans la permission écrite de l'auteur, à l'exception de brèves citations dans le cadre d'un article ou d'une promotion du livre. Pour plus d'informations, contactez l'auteur via son site web.

L'auteur se dégage de toute responsabilité quant à l'utilisation éventuelle des informations des produits vendus sur le site, à savoir les deux versions de l'ebook ; les éventuels dégâts ou dégradations pouvant avoir lieu sont systématiquement à la charge et à la responsabilité de l'acheteur.

Couverture de : Pam Koger

Illustrations de : Polyn, Célia Housset, Barbara Lafon.

Site web par : Bastien Raignault et Lucas Girardot

Crédits photographiques en fin d'ouvrage

Copyright © 2009 Charley Dupré, tous droits réservés

À Barbara,

Préface

Avec l'avènement du développement personnel, il aurait été facile d'oublier que la première problématique personnelle, c'est bien celle du style. Depuis les amis qui venaient - ou pas - à vous sur les bancs de la petite école, jusqu'à la rencontre avec celle(s) qui ont partagé votre vie, en passant par le traitement que vous réservaient vos professeurs (et leur prolongement dans la vie active, les recruteurs), pas une fois vous n'avez échappé à un pré-jugé, fondé avant tout autre chose sur votre apparence.

Alors bien sûr, vous pourriez rétorquer que rien n'est jamais une fatalité. Décréter que ce qui prime, c'est votre belle personnalité. Vous extraire d'un jeu dont les règles entrent en opposition frontale avec votre manière de penser, voire vos conceptions politiques. Bien sûr, vous pouvez vous désintéresser des lois de l'élégance. Tout comme vous pourriez nier l'existence des lois de la gravité, et tenter, demain matin, de vous rendre au bureau en vous envolant depuis le toit de votre maison. Comme je l'écrivais il y a déjà plus de cinq ans sur les premiers forums masculins à parler de séduction et d'apparence : "si vous oubliez les fondamentaux, les fondamentaux se rappelleront à vous. Et pas de la plus délicate des manières".

Les lois de la mode sont mystérieuses. Elles réussissent le tour de force d'être à la fois étroitement codifiées, et sans cesse remises en cause. Elles désorientent même ceux qui les font, pris entre l'urgence de commenter la disparition d'une tendance, et celle de s'interroger sur la versatilité de la remplaçante. Allez, puisque nous sommes entre nous, le temps est venu de se l'avouer : la mode, c'est un truc de filles. Et c'est tout l'intérêt du livre de Charley. Oh, n'allez pas vous méprendre, j'ai bien conscience que Charley est un garçon : je l'ai rencontré. Mais ce n'est pas n'importe quel garçon : le premier, à ma connaissance, à se livrer à un travail à la fois encyclopédique et concret sur le vêtement et, plus important, le premier dont je n'aie pas abandonné la lecture quelque part entre la page 3, et la page 50.

Alors, me demanderez-vous, "a t-il raison sur tous les points ?". "Si je m'habille tel que ce manuel le conseille, vais-je l'obtenir, cette promotion au bureau ? Vais-je devenir celui que tout le monde veut pour ami ? Les femmes vont-elles se retourner sur moi dans la rue comme sur la vitrine d'une boutique Gucci en soldes ?" Probablement que non. Et tant mieux. Si son travail est de qualité, c'est justement parce qu'il a l'humilité de ne pas affirmer qu'il décrète les lois de l'habillement. Il vous les présente, et le meilleur enseignement qu'il puisse vous procurer est celui de vous laisser faire votre choix.

Hé oui, comme je le disais en phrase d'introduction de cette... introduction, le style étant une question personnelle, s'habiller restera une problématique d'identité. Dis-moi comment tu t'habilles, je te dirai - non pas qui tu es - mais comment tu te perçois. Et la grande majorité des gens n'étant pas particulièrement réputée pour faire preuve d'un discernement affiné, ils penseront de vous strictement la même chose que ce que vous affirmez penser de vous. Alors afin d'éviter les désillusions ultérieures, autant être à peu près certain du message que votre apparence véhicule. Et c'est la seconde qualité de ce livre : être le miroir qui vous permettra - je l'espère - de vous voir un peu mieux, avec le recul d'un observateur extérieur qui vous veut du bien. On a toujours besoin, d'un observateur extérieur qui vous veut du bien.

Stéphane
Créateur de spikeseducation.com

Introduction : penser l'habillement

“Les hommes s’habillent horriblement mal...”

Tel est le triste constat que j’ai fait seize mois plus tôt en voyant, encore une fois, un individu portant un accoutrement deux tailles trop grand pour lui et dans un assortiment de couleur à faire pâlir un revenant...

J’ai par la suite réfléchi à ce mal de notre époque, aux hommes qui n’ont plus les clefs nécessaires ainsi qu’à l’évolution de mon regard sur les vêtements et leur importance. J’en ai déduit que les hommes ne sont que partiellement responsables de leur situation actuelle, car pendant des décennies, c’étaient les pères qui transmettaient à leurs fils leurs connaissances en la matière. De plus, la plupart des icônes du cinéma d’il y a 50 ans possédaient toujours du style, et souvent de l’élégance. Or, de nos jours, il devient difficile de discerner le bon grain de l’ivraie...

Pourtant, les nouveaux moyens de communication auraient dû faciliter l’échange et le développement de l’élégance au sein d’une plus grande tranche de la population. Mais pour l’instant, l’impact le plus fort reste celui produit par la télévision et la mode, qui proposent parfois de très bons exemples, mais montrent souvent un laisser aller déplorable. La conséquence étant bien sur qu’il est encore plus difficile aux hommes de pouvoir assimiler les règles de l’habillement et de l’élégance.

J’ai réalisé alors combien, pendant les 3 années qui ont vues véritablement évoluer et se construire mon identité vestimentaire, j’aurai aimé avoir un endroit, ou quelque chose sur lequel pouvoir me raccrocher pour savoir quand les ensembles que je portais étaient beaux ou non... et j’ai également admis que, même après 3 années à jouer avec les vêtements, je possédais toujours de fortes lacunes sur plusieurs sujets de l’habillement.

Alors, j’ai décidé de commencer une véritable quête, qui allait durer au final plus d’une année, où j’apprendrais plus sur le sujet que les trois années passées. L’ambition de ce livre a été très tôt de réussir à combiner tout le savoir de notre époque en la matière, pour donner un tout qui soit proche de l’éternel et de l’impérissable ; car c’est bien d’élégance dont il est question dans ce livre, et non de mode. Ai-je atteint mon objectif ? C’est à vous et aux autres lecteurs d’en décider.

J’espère que la découverte de ce livre sera un plaisir pour vous, et qu’elle vous poussera à plus de recherche au niveau du style et de l’élégance.

Définir le style et l'élégance

Même si vouloir définir le style et l'élégance peut sembler très prétentieux, il serait hasardeux d'écrire un guide sur ces deux notions sans transmettre au lecteur ce que j'entends par là. Les lecteurs de culture orientale pardonneront mon ethnocentrisme qui fait que je ne me sois consacré qu'au "style" occidental, si tant est qu'il en existe un tellement les coutumes et manières de s'habiller varient selon les pays occidentaux.

L'élégance est généralement vue comme un certain raffinement – parfois excessif – et une conscience aigüe de la mode et des vêtements. Ce n'est que partiellement vrai, car l'élégance est toujours une valeur positive, jamais excessive, qui repose sur le souci de cohérence, de l'ensemble et du détail ; il n'existe qu'une seule élégance, mais dont l'expression est multiple et individuelle. Elle est naturelle, pas dans le sens où elle s'acquiert à la naissance, mais parce qu'intériorisée et affinée par l'expérience, elle donne un excellent résultat sans effort apparent, à la manière d'un artiste passé maître dans sa discipline. Ainsi, seul un très long travail sur soi, sur ses sens et son éducation permet de l'acquérir ; il s'agit donc d'une valeur avant tout morale, sans rapport avec l'argent et dont l'habillement n'est au final qu'une des expressions. En quelques mots, l'élégance est un état d'esprit mêlant forte culture, réflexion, souci du détail, sobriété plutôt formelle mais toujours relevé d'une touche d'originalité et mettant avant tout en valeur l'individu.

Le style et l'élégance peuvent se recouper par moments, d'autant plus qu'il n'existe pas d'élégance qui ne soit pas stylée, mais la réciproque n'est pas forcément vraie, car bien que naissant lui aussi d'un certain soucis du détail et du goût pour l'habillement, il n'est pas forcément sobre ou formel et peut être carrément excentrique. Exemple simple : un homme habillé d'une belle paire de sneakers, portant un jean bien coupé avec une chemise originale pourra être stylé, mais on ne dira pas de lui qu'il est élégant. Le style est évidemment personnel et est ce à quoi tout homme devrait aspirer dans la vie de tous les jours.

Les ennemis du style et de l'élégance : on dit que rien ne définit mieux une chose que son contraire, il me fallait donc tout naturellement dénoncer ce qui leur oppose le plus de résistance. Si pour certains la vulgarité ou l'excès d'originalité sont les ennemis jurés de l'élégance et du style, je pense pour ma part qu'ils n'en sont que les opposés, comme le serait la haine pour l'amour. En effet, la vulgarité ou l'excès d'originalité supposent un minimum de recherche, car on n'est jamais vulgaire intentionnellement (à moins d'être stupide) mais toujours parce que l'on est dans une fausse conception du style, qui reste à l'origine le résultat visé. La conclusion est que le véritable ennemi du style et de l'élégance n'est autre que l'insipidité, l'absence totale d'intérêt ou de recherche concernant l'habillement. La vulgarité est myope, l'insipidité aveugle.

Pourquoi s'en soucier ?

Le voyage est court, autant le faire en première classe
Philippe Noiret

Si d'une manière générale nous percevons l'élégance comme une qualité, beaucoup d'hommes n'ont jamais soupçonné le pouvoir des vêtements qu'ils portent, jugeant que la seule utilité de ces morceaux de tissus qu'ils subissent est d'avoir moins froid, ou de ne pas sortir tout nu. Pour eux, l'important est d'acheter leurs vêtements au prix le plus bas, sans souci de coupe ou de qualité, en se disant que ceux qui auront dépensé plus d'argent qu'eux auront été arnaqués. D'autres auront peut-être l'idée fautive qu'un bon habit est le domaine des professions artistiques et des homosexuels, et qu'elle ne concerne pas les hommes "virils".

Mais la vérité est que ces bouts de tissus qui nous recouvrent presque entièrement jouent un rôle décisif dans de nombreux moments de notre vie. Au quotidien, pour votre mariage ou pour votre travail, vous serez jugé en bonne partie sur la qualité de votre ensemble vestimentaire. Machiavel, dans le chapitre XVIII de son fameux ouvrage *Le prince*, le résume mieux que moi : *"Les hommes jugent généralement plus avec les yeux qu'avec les mains, parce qu'il échoit à chacun de voir, et à peu de sentir ; chacun voit ce que vous paraissez, peu sentent ce que vous êtes."*

Car vos vêtements sont votre *peau sociale*, qui permet aux inconnus de se faire une idée de votre importance ainsi que votre crédibilité et ce avant même de vous connaître. Notre cerveau fait en effet des raccourcis lorsqu'il lui manque des données : ne vous êtes jamais rendu compte par exemple qu'un homme avec un beau costume sera plus écouté que quelqu'un de mal habillé, justement parce que le costume véhicule une image de sérieux ? Quant au monde du travail, prenez bien conscience que vous aurez plus de valeur pour votre entreprise en étant bien habillé, et qu'à compétences égales avec une autre personne, c'est souvent le mieux habillé qui obtient une promotion.

Mais l'intérêt d'avoir des vêtements qui vous mettent bien en valeur ne se borne pas au monde du travail, comme le croient certains hommes. L'apparence influe sur toutes les relations sociales, que ce soit avec votre famille, vos amis ou avec les femmes que vous souhaiteriez séduire. Vous imaginez vous aller au mariage de votre meilleur ami habillé comme un sac ? Pensez vous que vous aurez plus de chance de séduire la femme dont vous rêvez habillé comme un prince ou comme un clochard ?

Au final, si j'ai présenté plus haut l'habillement comme un devoir par rapport aux autres et un moyen d'influence, il doit être avant tout une forme de respect envers vous-même. Car il est tout à fait possible – et même souhaitable – que vous preniez goût et plaisir à vous soucier de votre apparence, non par coquetterie, mais parce que l'extérieur est un reflet de l'intérieur. De plus, à une époque où bien s'habiller est de plus en plus accessible, mais où personne ne le fait, cela montrera de la confiance en vous et une certaine richesse d'esprit.

Des gênes, des goûts et des couleurs

*On me dit "soyez naturel".
Mais si mon naturel est d'être fade et ennuyeux ?
Henry de Montherlant*

Parmi les personnes avec lesquelles j'ai discuté, certaines avaient une opinion que j'ai trouvée particulièrement triste. Selon elles, l'élégance et le goût sont des critères génétiques, que l'on a ou pas à la naissance, ou qui dépendent uniquement de l'éducation et il serait impossible par la suite de changer à ce niveau. D'autres, peut-être encore plus fermés d'esprits car se cachant derrière une pseudo tolérance, pensent que les goûts et les couleurs n'ont pas à se discuter car chacun est libre de faire comme il le souhaite, et que donc tout se vaut.

Mais l'argument des gênes ou de l'éducation n'est souvent qu'une excuse pour masquer son manque de goût. Il est plus facile en effet de se convaincre que nous n'avons pas de pouvoir sur notre état, car l'honnêteté impliquerait une remise en cause et de nombreux efforts. Pourtant, de la même manière que des personnes n'ayant jamais bien utilisé leur odorat peuvent, à force d'entraînement, acquérir du goût et mieux discerner les saveurs, il est possible de faire de même pour l'habillement. L'excuse génétique ou de l'éducation ne tient pas, d'autant plus qu'on a souvent vu des personnes de basse condition sociale s'élever grâce à l'habillement et que l'inverse se produit aussi.

Quant à l'excuse du "tout se vaut", il convient de rappeler qu'en tout domaine il existe des gens qui parce qu'ils ont plus de connaissances ou ont étudié le sujet de manière plus approfondie possèdent une légitimité un peu plus importante qu'un novice donnant son opinion. La liberté et la tolérance sont de belles valeurs tant qu'on ne les détourne pas pour niveler et uniformiser par le bas.

J'arrêterai ici la polémique afin de ne pas ennuyer ceux qui ont envie d'apprendre, je leur demanderai juste d'accepter que tout dépend de vous, que vous avez du pouvoir sur votre vie et votre situation actuelle et qu'il ne tient qu'à vous de changer. Laissez l'égo de côté, admettez qu'il y a des choses que vous ignorez et acceptez d'apprendre, vous en sortirez grandi.

Du conflit entre mode et élégance

Il y a autant de faiblesse à fuir la mode qu'à l'affecter
Jean de La Bruyère

Beaucoup de gens pensent que, pour être bien vus des autres, il est nécessaire d'être à la mode, mais au risque d'enfoncer des portes ouvertes, il faut bien rappeler que *l'élégance n'est pas la mode*. Le slogan provocateur de ce livre "l'élégance revient à la mode" peut sembler être en contradiction avec ce fait, mais il concerne plus la situation actuelle, où une crise mondiale semble annoncer un "retour aux vraies valeurs", qui inclut bien sur l'élégance. Mais revenons à la mode, car si certains ne jurent que par elle, d'autres ne font que la décrier.

L'erreur la plus commune est de penser que bien s'habiller se limite à acheter les vêtements à la dernière mode ou de marque pour être élégant : il s'agit du comportement des fashion-victims. La première conséquence est qu'ils perdent toute originalité en se pliant aux dernières tendances, on a ainsi droit uniquement à des clones ; la deuxième conséquence est que souvent, ils dépensent beaucoup d'argent dans des vêtements qui les mettent mal en valeur. Cela ne montre au final ni goût, ni audace, ni confiance en soi.

Mais la démarche inverse qui consiste à cracher systématiquement sur la mode comme l'ont fait de nombreux auteurs ou dandys, est au final tout aussi stupide. En effet, l'élégance évolue elle aussi, et elle le fait par le biais des modes ; le costume, inventé au XIX^e siècle a tout d'abord été une mode avant de devenir un classique intemporel. La mode est donc une succession de tentatives pour faire évoluer l'aspect général des choses où se mêlent réussites somptueuses et échecs cuisants. Mais devenir un esclave du conformisme et du statu quo est tout aussi peu souhaitable que de devenir un fashion-victim, laissez donc leur chance aux jeunes créateurs qui rêvent de révolutionner l'élégance.

La solution est d'aborder les nouvelles modes avec un esprit critique : ne les refusez pas quand elles sont de bon goût et vous mettent en valeur, mais évitez-les quand elles sont ridicules ou non adaptées à votre morphologie. Si vous doutez du bon goût d'une mode, optez toujours pour la sécurité jusqu'à ce que vous ayez la maturité pour juger. N'ayez pas peur de ne pas être à la mode ou d'avoir des vêtements datant de plusieurs années tant que vous êtes stylé : le but étant d'arriver à une garde robe personnelle et originale, prenez le meilleur de chaque saison et retenez l'excellent trait d'esprit de Madame Chanel : "*la mode se démode, le style jamais*".

10 choses à faire pour n'avoir aucune élégance

1/ *Des vêtements trop grands* : dans les films comme dans la vie, les ploucs sont habillés deux tailles trop grand et les hommes élégants portent des vêtements à leur taille. Cela semble enfantin, et ça l'est tellement que plus d'un homme sur deux fait cette erreur bête. Ni le prix, ni la belle couleur ou l'originalité d'un vêtement ne peut justifier de l'acheter trop grand.

2/ *Des couleurs horribles* : avez-vous déjà vu ces pulls rayés d'un vert délavé et rouge brique dans la rue ? Épargnez à vos congénères une fracture de la rétine et optez pour des couleurs plus communes et sûres jusqu'à ce que vous soyez certain de vos combinaisons. Manier la couleur est un exercice difficile qui demande beaucoup de patience pour être maîtrisé.

3/ *Ne pas être à l'aise dans ses vêtements* : je veux parler ici des personnes qui portent des vêtements "élégants" par nécessité, dans le cadre de leur travail par exemple, et pour lesquelles c'est un fardeau quotidien et un problème. Quelqu'un qui porte un ensemble élégant ne le sera jamais (et ne pourra pas l'être) s'il n'assume pas mentalement et s'il ne se trouve pas lui-même élégant ; une adéquation entre l'intérieur et l'extérieur est en effet absolument nécessaire.

4/ *Des matières clinquantes et cheap* : un chaton qui miaule n'est pas un lion, mieux vaut être humble que prétentieux, et comme le disait Brel "faut pas jouer au riche quand on a pas le sou".

5/ *L'effet "bling bling"* : si considérer les vêtements comme un signe extérieur de richesse est de plus en plus fréquent pour une partie de la population, prenez conscience qu'être un tableau à marque n'est souvent qu'un manque de personnalité. Un beau vêtement ne crie ni son prix ni sa provenance.

6/ *Des chaussures horribles ou sales* : beaucoup de gens vous jugeront sur la qualité et le bon entretien de vos chaussures, et une mauvaise paire ruinera systématiquement votre tenue. Ne transigez jamais sur leur la qualité ou leur l'entretien, tant pour votre image que pour votre argent.

7/ *Porter de la contrefaçon* : s'il est un délit d'acheter de la contrefaçon, c'est évidemment parce que nos dirigeants veulent que le peuple soit élégant. Or, les contrefaçons utilisent des matériaux de très basse qualité, qui ne font que "prétendre" être de luxe. En porter revient à crier haut et fort que vous n'avez pas les moyens de vos ambitions, ne reste alors que la prétention et la frustration ; l'humilité vaut mieux qu'un orgueil dénué de style.

8/ *Ne pas être propre* : certaines évidences ne le sont pas pour tous les hommes. Si vous arrivez crasseux, en sueur et avec les cheveux gras à un rendez-vous, ne vous étonnez pas que la réaction de la personne soit légèrement négative et que vos beaux vêtements passent inaperçus.

9/ *Se cacher derrière l'originalité* : certaines personnes font l'erreur, comme moi à une époque, de chercher à masquer leur manque de connaissance en arborant trop d'accessoires, parfois clinquant ou ostentatoires. Apprenez les bases dans un premier temps pour ensuite chercher l'originalité.

10/ *Chaussettes blanches, ensemble foncé* : hors tenue sportive, porter des chaussettes blanches assure 99% du temps une faute de goût de première catégorie, passible de prison.

La règles des 3 critères

Il s'agit de la règle la plus importante de ce livre. Si vous arrivez à bien la comprendre, l'assimiler et la maîtriser, alors vous aurez accompli plus que la majorité des gens sur le sujet. Les trois critères sont : la coupe, la couleur et la matière ; notez bien l'ordre : la coupe est plus importante que la couleur, qui est elle-même plus importante que la matière.

La coupe

Pourquoi la coupe est-elle le critère le plus important ? Tout simplement parce que même si un vêtement est d'une couleur parfaite et dans une matière agréable et précieuse, vous aurez quand même l'air d'un plouc s'il est trop grand, non adapté à votre morphologie et qu'il ne met pas votre silhouette en valeur. S'habiller à sa taille est le tout premier des critères, parce que beaucoup de gens prennent des vêtements trop grands pour eux, ils ruinent toutes leurs chances d'être élégants.

Mais au-delà d'une taille adaptée, il faut que le vêtement dans son intégralité valorise votre silhouette, et cela ne peut se vérifier que si l'on essaye le vêtement. Il devra ainsi valoriser vos atouts ou minimiser vos défauts tout en rehaussant votre masculinité. On ne cherchera donc jamais à acheter tel vêtement vu dans un magasin uniquement parce qu'il vous plaît, mais parce qu'en plus de vous plaire, il vous met en valeur. Respecter ce critère ne vous coutera jamais plus cher et peut améliorer votre apparence ainsi que votre tenue de manière stupéfiante.

La couleur

Elle constitue le second critère le plus important, car déterminant pour l'allure générale et l'harmonie ; en effet, certaines vous mettront en valeur, d'autres vous donneront un teint fatigué voire malade. Leur choix étant un sujet très vaste, il est décrit en détail plus loin dans le livre. En guise d'introduction, sachez que les couleurs doivent être choisies tout d'abord pour elles-mêmes, puis en rapport avec l'ensemble des vêtements que vous portez, et enfin par rapport à votre teint.

La matière

Bien qu'elle soit le dernier des trois critères, ne sous-estimez jamais son importance fondamentale. En effet, elle détermine, avec la qualité des coutures ou du montage, la durée de vie de vos vêtements d'une part, mais influence aussi l'apparence de l'ensemble. Ai-je besoin de vous expliquer qu'un costume en laine d'excellente qualité possède une tenue et une allure qu'aucun costume en polyester n'aura jamais ? De plus, à l'époque du "tout jetable", investir dans des vêtements de qualité montre un certain état d'esprit qui privilégie le durable à la facilité immédiate.

Règle de la versatilité, du minimalisme et de l'ensemble

Règle de la versatilité

La versatilité est un terme assez méconnu que j'utiliserai souvent tout au long de ce livre. Il désigne tout simplement un objet, en l'occurrence un vêtement, caractérisé par une grande flexibilité d'utilisation ; un costume versatile pourra ainsi être utilisé tant pour un mariage que pour votre travail ou pour une sortie. L'intérêt est que ces vêtements sont très facilement combinables entre eux, facilement trouvables et sont souvent les plus simples et les plus stylés.

C'est pourquoi je vous conseillerai d'acheter dans un premier temps des vêtements aussi versatiles que possible, dans des couleurs facilement accordables, et sans rayures, motifs ou originalités trop visibles. Vous aurez ainsi construit une base solide avec laquelle vous pourrez marier des pièces plus originales tout en évitant les fautes de goût ou un ensemble excessif.

Règle du minimalisme

Dans toute discipline, on part des mouvements, compétences ou techniques les plus simples pour gagner progressivement en assurance et en connaissances, puis on augmente graduellement la difficulté. Le problème est que beaucoup de gens refusent cela et cherchent la difficulté maximale dès le début ; ainsi, après avoir subi quelques échecs, ils abandonnent, pensant que cette discipline n'est pas faite pour eux ou qu'elle est trop difficile.

L'habillement et l'élégance répondent à cette règle, et il vous faut admettre que vous avez besoin d'un temps d'entraînement plus ou moins long avant de tenter des choses audacieuses. Cela implique au début de ne porter que des vêtements simples, aux couleurs communes et sans vraie originalité ni accessoires.

Une fois que vous réussirez à être élégant dans un ensemble simple, vous pourrez augmenter la difficulté, oser des matières ou des couleurs moins communes, et ajouter des accessoires. Osez donc reconnaître votre manque de connaissance et laissez l'égo au placard pendant un temps : vous en sortirez grandi.

Règle de l'ensemble

Cette règle suit et complète celle de la versatilité ; elle fait écho à une erreur fréquente chez les débutants en matière d'élégance masculine qui est de ne juger les vêtements que pour ce qu'ils sont, et ce sans tenir compte des possibilités d'accord. Ainsi, même si tous les vêtements qui composent votre tenue sont de qualité et bien coupés, s'ils ne forment pas un ensemble cohérent et harmonieux, le résultat sera forcément décevant. Cela concerne tant le style des vêtements que leurs couleurs ou même leur matière : certains mélanges sont résolument indigestes.

Ainsi, respectez la règle de l'ensemble et pensez aux combinaisons possibles entre un nouveau vêtement et le reste de votre garde robe. Si vous la combinez à la règle de la versatilité, vous obtiendrez ainsi une solide base de vêtements facilement combinables entre eux et qui vous permettront d'inclure facilement des pièces plus originales par la suite.

Le relooking

On peut acheter un look, jamais une identité.

Très en vogue depuis quelques années, le relooking est en passe de devenir un phénomène de société. Adulé par certains, décrié par d'autres, il m'a paru bon de peser le pour et le contre afin que le lecteur non averti ait davantage de pistes de réflexion.

Le prix : le premier point souvent polémique concernant les relookings est qu'ils coûtent très cher, et cela est vrai : il faut souvent un minimum de 600€ de budget vêtement sans compter la commission du relooker. Ce prix peut cependant être relativisé, car pour un vêtement mal choisi, c'est l'intégralité du prix qui est mal dépensé, voire perdu. Si l'on fait le calcul de cette manière, il est possible que beaucoup de gens aient intérêt à faire un relooking pour mieux dépenser leur argent.

Le gain de temps : avantage indéniable des relookings, le client n'a en effet pas à faire de repérage et évite bien des recherches de boutiques. Sans compter le nombre réduit d'essayages par rapport à une sortie où vous seriez seul.

Un regard professionnel : si l'expérience est faite avec quelqu'un de compétent, vous avez non seulement accès à son aide immédiate pour choisir les vêtements, mais aussi à de nombreux conseils concernant l'habillement, votre morphologie ainsi que les couleurs qui vous mettent en valeur et celles à éviter. Cela peut donc être une expérience très enrichissante

Une solution de facilité ? : le défaut principal que beaucoup voient dans le relooking est qu'il entraîne une perte d'identité et est une solution de facilité. Le premier argument n'est vrai que si vous avez affaire à un mauvais prestataire qui tentera de "plaquer" ce qu'il sait sur vous sans se soucier de votre personnalité ou de vos attentes, mais c'est loin d'être systématiquement le cas. Par contre, il est vrai que c'est souvent en faisant des erreurs que l'on apprend le mieux, et si votre mental ne suit pas votre évolution extérieure, vous risquez de ne pas être à l'aise dans les vêtements que vous portez et n'être qu'une coquille vide. Un look peut s'acheter, mais pas une identité.

Qui choisir ? : une expérience réussie ne peut se faire qu'avec un excellent professionnel qui prendra en compte vos attentes et votre personnalité. Pour cela, quelques détails simples peuvent vous aider à bien choisir. Le meilleur moyen pour choisir un relooker est tout simplement de regarder les résultats de ses précédents travaux sur son site web où certains relookings sont exposés. Regardez bien le travail effectué et les "avant / après" ; il faut que vous perceviez vraiment une évolution et qu'elle soit adaptée à ce que la personne dégage.

Avoir recours à un relooking ou faire cavalier seul sont donc des voies utilisant des moyens totalement différents, mais qui peuvent au final mener au même résultat. C'est un choix personnel qui n'a pas à être jugé, et l'important reste d'exiger une progression constante de soi-même.

Ma recommandation : avec l'expansion et la démocratisation du relooking, il serait normal que vous vous sentiez un peu noyé dans la masse des diverses propositions « d'experts ». A fortiori dans un secteur où diplôme ne rime pas avec compétence : il suffit de parcourir quelques 'avant - après' au hasard des moteurs de recherche pour s'en rendre compte. Heureusement, comme dans tout domaine, certains se distinguent assez facilement : par la qualité des prestations, leur ancienneté, et leur constante (ré)activité. En l'occurrence, je vous recommande l'agence SpikeSeduction (<http://www.spikeseduction.com>). Alors bien sûr, sur les nombreux témoignages et photos, on pourra toujours trouver telle ou telle tenue moins à son goût, mais un prestataire ne conserve pas aussi longtemps sa place de leader du marché sans raison. Si vous recherchez un conseil professionnel, c'est (pour l'instant) la référence.

La chemise

“On juge une chemise à son col et un homme à sa chemise.”

Madeleine Ferron

La chemise a pris la forme que nous connaissons vers le XIX^e siècle où elle était considérée comme un sous-vêtement, et seul son col devait être visible. Seules les personnes riches pouvaient se permettre de porter des chemises en coton ou lin blanc car les rayures ou les couleurs sombres permettaient dans une certaine limite de masquer la saleté, alors qu'un tissu blanc nécessitait un lavage fréquent, très coûteux à l'époque.

Au cours du XX^e siècle, les hommes en sont venus à la porter comme un vêtement à part entière, qui est devenu extrêmement versatile. Adaptée tant pour le travail que pour les moments de détente ou même les soirées, elle est un vêtement relativement peu coûteux de la garde robe. Il vous faudra donc en posséder un assez grand nombre pour être sûr de pouvoir combiner facilement les tenues et d'être présentable en toute situation. Il s'agit du premier vêtement dont nous parlerons, car avec des critères elle peut se choisir très facilement, sans compter que la gamme de choix est très large et son prix peut être relativement modeste. Vous n'avez donc aucune excuse pour ne pas avoir de belles chemises bien coupées, d'autant que ce seul vêtement peut vous démarquer de la majorité de vos contemporains.

Les chaussures

On peut dire beaucoup de chose des gens en regardant leurs chaussures.

Où ils vont. Où ils sont allés.

Robert Zemeckis, dialogue du film “Forrest Gump”

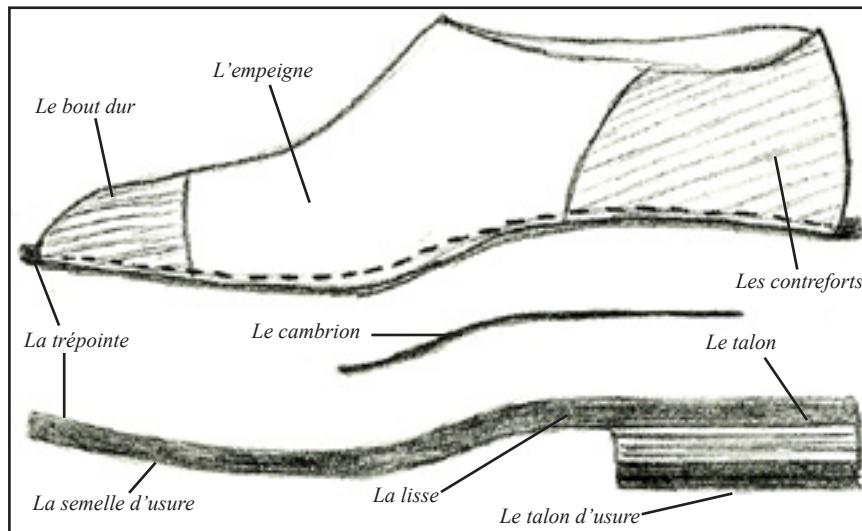
La chaussure a longtemps été et est toujours un symbole de pouvoir, certaines ayant même été réservées aux nobles ou aux rois. Chez les romains, seul l’empereur portait des chaussures rouges, afin que les regards soient attirés vers ses pieds, Louis XIV réintroduisit plus tard cette mode à Versailles : le talon rouge est alors redevenu la marque des rois. La chaussure est aussi un fort symbole sexuel – comme en attestent les nombreuses expressions – très regardé par les femmes.

À l’heure actuelle, la chaussure est toujours un élément majeur des tenues masculines ; certains n’hésitent pas à dire qu’elle est l’essentiel du vêtement masculin, comme le disait George Frazier “Voulez vous savoir si un homme est bien habillé ? Regardez en bas.”. Si une belle paire de qualité sublimerait votre tenue, vous ne pourriez tromper personne avec des chaussures de mauvaise qualité aux pieds. Dans le cas où vous doutez encore de leur importance, regardez les gens dans la rue : aucune personne élégante n’aura de mauvais souliers ; si vous doutez encore, demandez son avis à la femme que vous aimez...

De bonnes chaussures posent néanmoins le problème de leur prix, souvent très élevé : il est en effet presque impossible d’en trouver de qualité à moins de 150€ voire 200€, ce qui en fait très souvent le deuxième vêtement le plus cher. Ce prix peut sembler excessif, mais prenez conscience que les chaussures ne doivent pas être jetables : les modèles de qualité sont confortables, stylés et se bonifient avec le temps. Le plus ironique reste que l’achat de modèles de basse qualité revient en général plus cher sur le long terme, une bonne paire de chaussures dure souvent plus de cinq ans si elle est bien entretenue ; vous finiriez donc par en acheter de nouvelles, non en remplacement mais en complément des paires précédentes.

Anatomie de la chaussure

Étant donné son aspect relativement technique, vous allez devoir connaître au moins les principaux termes du vocabulaire relatif à la chaussure.



Termes importants

Empaigne : synonyme de claque, elle désigne toute la partie externe du devant d'une chaussure, qu'elle soit en cuir ou en tissu.

Bout dur : partie renforcée rigide se trouvant au bout de chaussure et servant à protéger les orteils. Sur des chaussures en cuir de qualité, ils sont toujours très durs.

Trépointe : partie de la semelle non couverte par l'empaigne et qui va recevoir la couture goodyear pour faire le lien entre la première de montage, la tige, et la semelle. Il est inexistant ou presque sur un montage blake ou collé.

Première : partie interne de la chaussure sur laquelle va reposer directement le pied, elle doit normalement être en cuir pour bien réguler la température et l'humidité. De plus, une première de propreté est souvent rajouté au-dessus pour plus de confort.

Garants : synonyme de quartiers, cette partie va comporter les oeillets recevant les lacets.

Contrefort : partie arrière recevant le talon, elle doit comme le bout dur être très rigide.

Termes secondaires

Antiglissoire : partie interne de la chaussure qui va être en contact avec la partie arrière du talon.

Bonbout : aussi appelé *talon d'usure*, il s'agit d'une fine épaisseur de cuir ou de caoutchouc facilement changeable et qui est contact avec le sol.

Languette : partie de l'empaigne située sous les garants et recouvrant le pied.

Lisse : face latérale de la semelle.

Oeillets : trous à l'intérieur desquels vont passer les lacets. Sur des chaussures classiques il y en a cinq de chaque côté, mais il arrive qu'il y en ait moins sur des chaussures plus modernes.

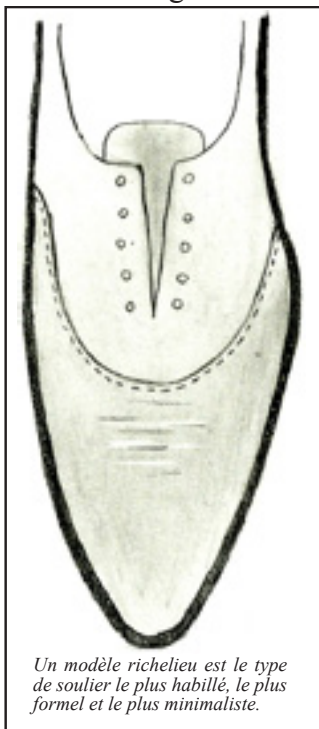
Cambriion : pièce allongée, en bois, cuir, acier ou matière plastique, placée à l'intérieur de la semelle pour donner de la fermeté à la cambrure de la chaussure et soutenir le pied.

Bout : terme servant à décrire la présence ou non de décoration, il peut être simple, droit, fleuri, ou golf.

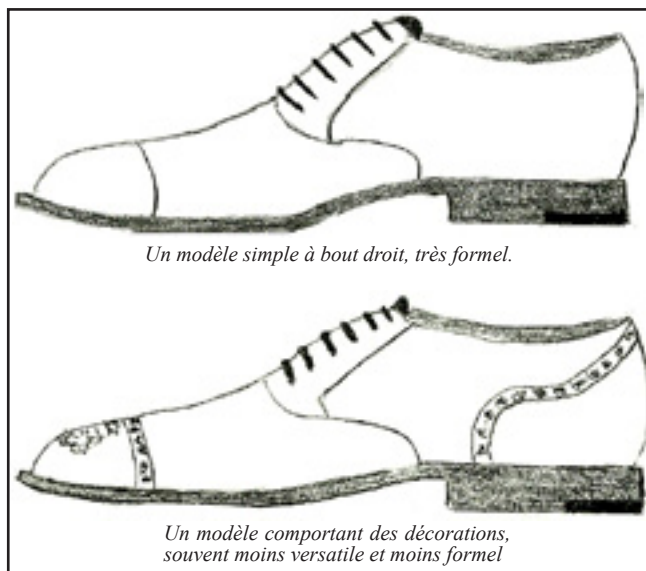
Semelle d'usure : partie de la semelle directement en contact avec le sol et pouvant être en cuir ou en gomme.

Les différents modèles de chaussures

Richelieu : appelé *oxford* chez les anglais, cette chaussure basse à lacets est le soulier de ville formel par excellence ; parfois taillé d'une seule pièce il est le plus souvent noir, et contrairement au derby, les garants sont bien plus discrets, car cousus sous l'empaigne. Un de ses avantages est sa versatilité et sa proportion à faire paraître le pied plus petit qu'il ne l'est ; il est donc un modèle indispensable que tout homme devrait posséder. Si les puristes ne jurent que par les modèles à 5 oeillets, ceux en comportant moins sont parfois plus modernes et tout aussi élégants.

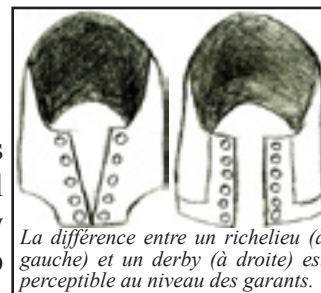


Un modèle richelieu est le type de soulier le plus habillé, le plus formel et le plus minimaliste.



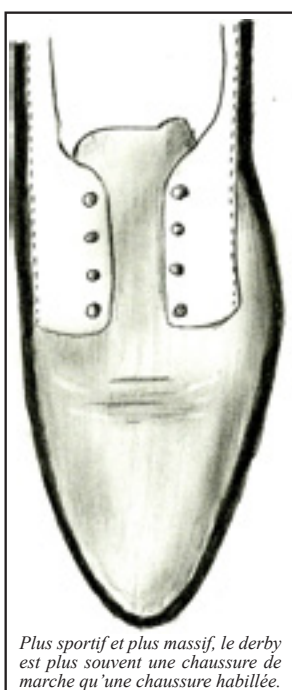
Un modèle simple à bout droit, très formel.

Un modèle comportant des décorations, souvent moins versatile et moins formel



La différence entre un richelieu (à gauche) et un derby (à droite) est perceptible au niveau des garants.

Derby : appelé *blucher* chez les anglais, il se différencie du richelieu par ses garants cousus sur l'empaigne. Historiquement réservé à la campagne par les anglais, il est le plus souvent marron, certains allant même jusqu'à considérer qu'un derby noir est une hérésie, jugement un peu hâtif mais pas forcément infondé. Beaucoup moins formelle que le richelieu, elle privilégie le confort et possède souvent des semelles plus épaisses parfois en gomme ; cependant, elle a souvent le défaut de donner trop de volume aux pieds, sauf dans le cas de fabrications plus modernes n'utilisant que 4, 3, voire 2 oeillets.



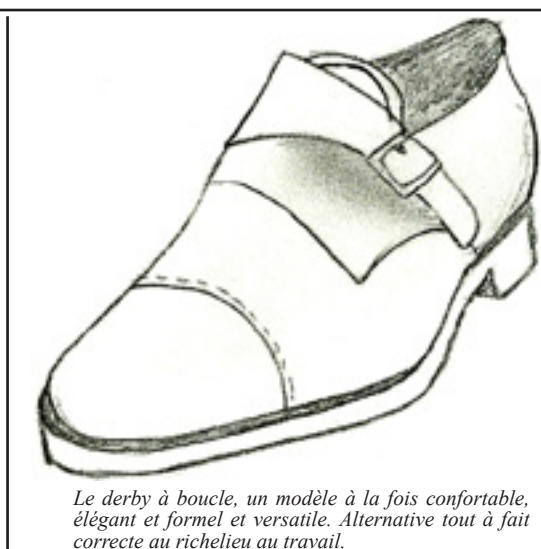
Plus sportif et plus massif, le derby est plus souvent une chaussure de marche qu'une chaussure habillée.



Derby décoré de type «Brogue», très peu formel.



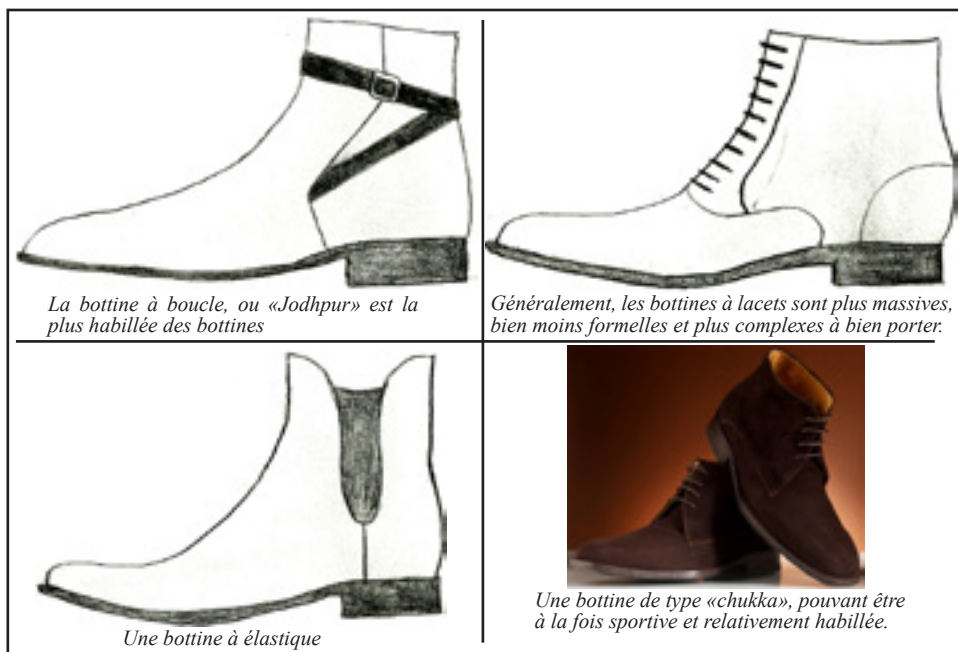
Derby de type «Chase», relativement peu formel.



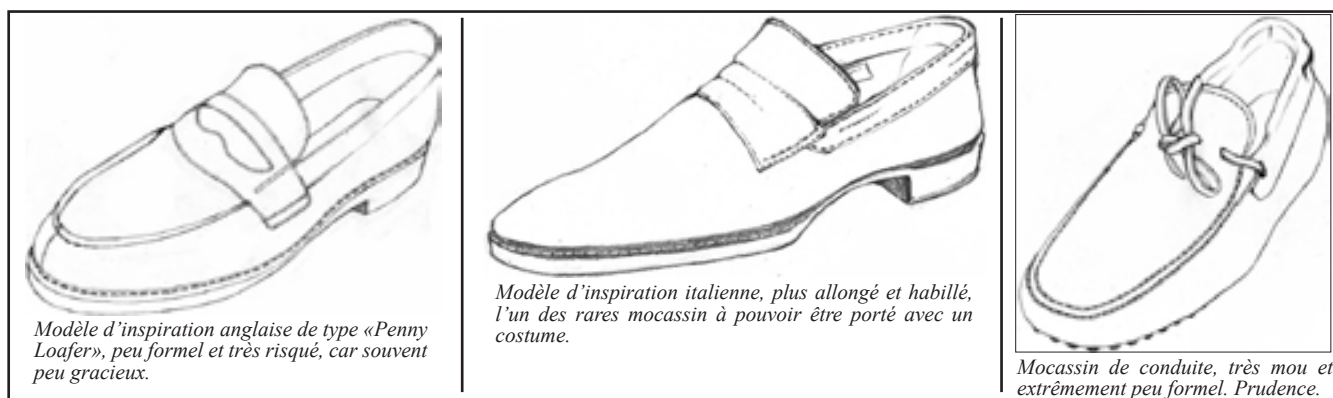
Le derby à boucle, un modèle à la fois confortable, élégant et formel et versatile. Alternative tout à fait correcte au richelieu au travail.

Monkstrap : aussi appelée derby à boucle, il doit son nom à sa ressemblance avec les chaussures que portaient les moines. Malgré ses origines, il a conquis ses lettres de noblesses au XIXe et est considéré comme habillé, formel, élégant et confortable. Prisé par certains hommes du fait de sa rareté et à cause du fait qu'il minimise la taille du pied, le monkstrap peut constituer une excellente alternative au richelieu, derby ou mocassin.

Bottine : couvrant le pied et la cheville, elle est fermée soit par une sangle en cuir, un élastique, des lacets ou une fermeture éclair. Elle assure une bonne tenue qui la rend à la fois confortable, sportive et citadine. Délaissée pendant un temps par les créateurs, au même titre que les bottes, elle a fait un retour en force ces dernières années. Résolument masculine, elle possède un côté très viril en plus d'être très versatile, car selon sa forme et sa couleur, elle peut être soit sportive, soit formelle. Bien que non indispensable, une paire apporte un vrai plus à une garde-robe.



Mocassin : inventé par les indiens d'Amérique du nord, il avait déclenché l'indignation quand son utilisation s'était répandue aux USA, car on avait cru à une invasion de pantoufles dans les rues. Si les modèles d'inspiration italienne, avec des formes affinées et des languettes allongées sont vues comme élégantes et relativement formelles, les formes anglaises et américaines sont résolument décontractées et ne devraient jamais être portées avec un costume. Le débutant approchera donc ce type de chaussure avec précaution, car elle est souvent vue comme une solution de facilité alors qu'il est facile de tomber dans la faute goût, d'autant plus que le mocassin, à cause de sa faible tenue, fait parti des chaussures s'usant le plus vite. Notez aussi qu'à cause de sa fabrication légère, les mocassins sont particulièrement inadaptés en hiver.



Botte : peu courante actuellement à cause du peu de modèles disponibles, on en distingue principalement deux types. La santiago, botte mixte à bout pointu, talon biseauté et souvent très décorée, qui est clairement à éviter, car très difficile à bien porter, chère, peu versatile et souvent ridicule. Quant aux bottes d'équitation, ou bottes cavalière, elles ont connu une période assez faste avant de tomber dans l'oubli, leur port peu fréquent reste

pourtant très acceptable dans les situations non formelles grâce à leur aspect beaucoup plus sobre que les modèles de type santiag.



Un modèle de type santiag, très osé, parfois stylé, souvent ridicule car excessif.



Une botte d'équitation, plus sobre, mais peu commun, sportif et peu versatile.



Un modèle de sneakers, ou chaussure de tennis, comportant de nombreux dérivés pouvant être stylés comme bas de gamme ou déplorable.

Sneaker : parfois appelée chaussure de tennis, cette chaussure de ville souvent en toile, parfois en cuir et à semelle en caoutchouc est un dérivé de la basket mais est plus habillée tout en restant décontractée. Vue comme un bon compromis entre le confort et un style non formel pour la vie de tous les jours, son principal défaut reste sa durée de vie largement inférieure aux souliers en cuir. Leur possession n'est pas indispensable, mais complète bien une garde robe, surtout chez les jeunes hommes.

Sandale : peu commune à l'heure actuelle, elle constitue pourtant une très bonne solution en été pour peu que l'on sache bien les choisir. En effet, seuls les modèles en cuir sont en effet portables en ville sans tomber dans la faute de goût. Il va de soi que l'on ne les portera jamais avec des chaussettes, sauf si l'on veut passer pour le dernier des ploucs, à moins qu'il ne s'agisse de zori japonaises.

Les types de chaussures à éviter

Les baskets : à l'origine chaussure de sport, elle fut par la suite détournée pour être portée dans les villes. Utilisée à tort et à travers, elle conduit souvent à des fautes de goût : la mode en a fait un produit standard et tendance alors qu'elle n'a pas été conçue pour une utilisation quotidienne. Il ne viendrait à l'idée de personne de faire du sport avec des richelieus en cuir, alors pourquoi porter des baskets dans la vie de tous les jours ?

Les slips-on : chaussures en toile sans lacet, actuellement populaire chez les jeunes et souvent difficiles à bien accorder avec les autres vêtements. Il est fréquent qu'elles ne brillent pas par leur qualité et ont souvent le défaut de retenir facilement les odeurs de pieds tout en prenant facilement l'eau lorsqu'il pleut. Évitez les si vous avez plus de vingt ans, d'autant plus qu'elles sont souvent un mauvais investissement sur la durée.

Les écrases merde : ces chaussures brutes à caractère purement fonctionnel, semelle très épaisse et sans élégance donnent un caractère massif au pied. Ce sont souvent souvent des derbys à double (ou triple) semelle ou des chaussures de travail. Si leur durée de vie est acceptable et leur prix honnête, leur aspect horrible devrait à lui seul vous dissuader de vous en servir autre part qu'à la campagne ou pour un travail manuel.

Les mocassins à gland : toute chaussure à gland est une abomination, peut être même la pire jamais créée. Elle devrait être interdite par la loi tellement la paire de glands virevoltant au gré des pas rend ridicule et vulgaire celui qui le porte, car ces "ponpons" en plus d'être laids ont tendance à attirer les regards vers les pieds. Les porter est donc une marque de mépris vis-à-vis des autres.

Les chaussures à bout excessif : si les chaussures à bout carré légèrement arrondi ou assez pointus sont très portables, celles ressemblant à des pares-buffles ou des espadons sont à fuir impérativement. Mention spéciale aux chaussures à bout gondole, ressemblant à une banane, souvent signe de mauvaise qualité. L'excès empêche tout vrai style d'éclorre.

Les modèles en plastique : même s'ils sont "confortables", ils sont très laids, rendent le pied difforme et sont souvent trop cher pour leur qualité en plus de faire parti des interdits catégoriques en ville. De plus, leurs couleurs souvent criardes ont tendance à exploser la rétine des pauvres passants innocents ; faites donc preuve de clémence : ils ne méritent pas un tel traitement.

Les chaussures de bateau : certains trouveront trop sévère le fait qu'elles soient catégorisées dans cette liste, toujours est-il qu'au moins 90% des modèles créés sont de mauvais goût. Mis à part pour faire du bateau, évitez les au moins jusqu'à ce que vous ayez vraiment de l'expérience et du goût, auquel cas vous les fuirez probablement de vous-même.

Les chaussures de randonnée : indispensables à la montagne ou pour les longues marches en forêt, leur utilité ne s'étend pas jusqu'à la ville. En effet, elles n'ont pas leur place dans la vie de tous les jours à cause de leur caractère inesthétique et purement fonctionnel, excepté pour le jardinage ou autres travaux salissants.



Les baskets, résolument sportives



Les slip-on, peu esthétiques et d'une faible durabilité



Les chaussures de bateau, très risquées.



Les mocassins à gland, une pure abomination.



Des chaussures trop pointues restent ridicules



Un bout trop carré ressemble à un pare-buffle



Les chaussures de randonnée ne servent que pour la randonnée.

Bibliographie

Papier

Les livres

- Flusser, Alan. Dressing the man, 2002
Flusser, Alan. Style and the man, 1996
Flusser, Alan. Clothes and the man, 1985
Flusser, Alan. Making the man, 1981
- Askmen.com. The style bible, 2007
- Cechman, Olivier. Le petit précis d'élégance, 2009
- Jackson, Carol. Lulow, Kalia. Color for men, 1984
- Johnson Gross, Kim. Stone, Jeff. Dress smart men, 2002
Johnson Gross, Kim. Stone, Jeff. Men's Wardrobe, 1998
- Lenius, Oscar. A well-dressed gentleman's pocket guide, 1998
- Lechevalier, Corinne. Chic au masculin, 2003
- Bailleux, Nathalie. Remaury, Bruno. Modes & vêtements, 1995
- Brossard, I. Technologies des textiles, 1988
- T. Molloy's, John. New Dress for success, 1988
- Amies, Hardy. ABC of men's fashion, 2007
Amies, Hardy. The englishman's suit, 1994
- Fink, Thomas. Mao, Young. 85 façons de nouer sa cravate, 1999
- Boyer, Bruce. Elegance, 1985
- Omelianuk, Scott. Allen, Ted. Things a man should know about style, 1999
- George, Sophie. Le vêtement de A à Z, 2008
George, Sophie. Les accessoires de A à Z, volume 1, 2008
George, Sophie. Les accessoires de A à Z, volume 2, 2008
- Chaille, François. L'ABCdaire de la cravate, 1999
- Karlen, Josh. Sulavik, Christopher. The indispensable guide to classic men's clothing, 1999
- Smith, Russel. Men's style, 2005
- Angeloni, Umberto. The boutonniere, style in one's lapel, 2000
- Villarosa, Ricardo. Angeli, Giuliano. The elegant man, 1990
- Simonnet, Dominique. Pastoureau, Michel. Le petit livre des couleurs, 2005
- Benaïm, Laurence. Le pantalon, une histoire en marche, 1999
- Lanvin, Bernard. Le guide de l'élégance au masculin, 1987
- Tolstoï, Tatiana. De l'élégance masculine, 1987
- Roetzel, Bernhard. L'éternel masculin, 1999
- Ficat, Jean-Jacques. L'art de bien se chausser, 2004
- Teresa Llado I Riba, Maria. Pascual I Miro, Eva. Le cuir, 2007
- Guérin, Sandra. Guérin, Frank. Le guide du relooking homme, 2008
- Peres, Daniel. DETAILS Men's style manual, 2007
- Broux, Patrick. Manuel de sellerie, 2002
- Garcia, Nina. The black book of style, 2007
- D'Aurevilly, Barbey. Du dandisme et de George Brummell, 1997
- Broquelet, A. Traité de l'art du cuir, 2006
- Jeanmaire. L'art moderne du cuir, 2006
- Pratique de l'art du cuir, 2006
- Thomas, Dana. Luxe & Co, comment les marques ont tué le luxe, 2007
- Bridges. Curtis. A gentleman gets dressed up, 2003
Bridges. Curtis. As a gentleman would say, 2001
Bridges. How to be a gentleman, 1998
- Antongiavanni, Nicholas. The suit, 2006
- Paine, Mélanie. Le guide des tissus, 1990
- Myers & Myers. Les bases de la communication humaine, 1997
- McKay, Kate & Brett. The art of manliness, 2009
- Post, Emily. Etiquette ; Chapitre xxxiv «The clothes of the gentleman».

Articles de journaux

- Le diable s'habille à Saville Row, le Figaro madame, 13.12.08
<http://www.lefigaro.fr/voyages/2009/05/02/03007-20090502ARTFIG00504--irlande-sweet-donegal-.php>
- Mieux habillé mieux payé, The Financial Times Limited 2007
- Pourquoi faut-il préférer les costumes italiens aux anglais? ; © Le Temps ; Isabelle Cerboneschi ; 18 mai 2005
<http://www.ladepeche.fr/article/2008/06/09/458556-Treize-conseils-pour-choisir-ses-lunettes-de-soleil.html>

Internet

Ebooks

- Quelle paire de lunettes êtes vous ?, Christophe Carlier
Men's Dress Shoes, mens-fashion-tips.com
- The art of wearing clothes, George Frazier
Dress for success, mens-fashion tips.com
- The Encyclopedia of Men's Clothes, R. Andrew Gilchrist

Communautés web

French Touch Seduction, www.frenchtouchseduction.com/forum/look

Spike séduction, <http://www.spikeseduction.com/forum/look-vf9.html>

Soulier.net, http://www.souliers.net/new/component/option,com_joomlaboard/Itemid,26/

Comme un camion, <http://forum.commeuncamion.com/>

Depiedencap, <http://depiedencap.leforum.eu/index.php>

Modissimo, <http://www.modissimo.fr/forum/>

Blogs

Faubourg saint honoré, <http://faubourgsainthonore.blogspot.com/>

Bonne gueule, <http://www.bonnegueule.fr/>

Parisian gentleman, <http://parisiangentleman.com/>

Le chouan des villes, <http://lechouandesvilles.over-blog.com/>

The sartorialist, <http://thesartorialist.blogspot.com/>

Different man, <http://www.differentman.com/>

Sushi is not maki, <http://sushiorcurry.blogspot.com/>

Souliers.net, <http://www.souliers.net>

Sophie-bottière, <http://www.sophie-bottiere.info/>

Stiff Collar, <http://stiffcollar.wordpress.com/>

La chemise en grande mesure, <http://chatolufsen.blogspot.com/>

La vraie chemise sur mesure, <http://lavraiechemisesurmesure.blogspot.com/>

Le journal d'un tailleur, <http://bespoke.blog.lemonde.fr/>

A suitable wardrobe, <http://asuitablewardrobe.dynend.com/>

Sleevehead, <http://sleevehead.blogspot.com/>

Permanent Style, <http://permanentstyle.blogspot.com/>

Made by hand, <http://www.tuttofattoamano.blogspot.com/>

Sites internet

Wikipedia français et Wikipédia anglais, http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal, http://en.wikipedia.org/wiki/Main_Page

Soulier.net, <http://www.souliers.net/new/index.php>

Depiedencap, <http://www.depiedencap.eu/>

Black Tie Guide, <http://www.blacktieguide.com/>

L'élégance au masculin, <http://www.au-masculin.org/accueil03/accueil03b.htm>

Sobre & de bon goût, <http://membres.multimania.fr/vernaye/main.html>

Style Moderne, <http://www.modernestyle.com/mode/>

Chemises homme, <http://www.chemises-hommes.com/taille-chemise/cols-chemise.php>

La cravate, <http://www.lacravate.net/>

Chaussures Paul, <http://www.chaussurespaul.com>

Guide des tissus, <http://www.decogold.com/deco-tissus.htm>

Tout Pratique, <http://www.toutpratique.com/6-Vetements-accessoires/>

Calcéoscope, <http://shoes.cogimotor.net/>

Valmour, <http://www.valmour.fr/>

Marc Guyot, <http://www.marcguyot.com/1.aspx>

01 Men, <http://www.01men.com>

Dandyism, <http://www.dandyism.net/>

Verse Le Jus, <http://www.verselejus.com/pua/index.php>

The Fédora Lounge, <http://www.thefedoralounge.com/>

AskAndyAboutClothes, <http://www.askandyaboutclothes.com/forum/index.php>

StyleForum, <http://www.styleforum.net/>

Coupe Chou club, <http://coupechouclub.cultureforum.net/index.htm>

The london lounge, <http://thelondonlounge.net/forum/>

Comme un camion, <http://www.commeuncamion.com/>

Élégance perturbée, <http://eleganceperturbee.blogspot.com/>

New Dandy, <http://newdandy.blogspot.com/>

Charming Dandy, <http://charmingdandy.com/>

Blog Monsieur, <http://blogmonsieur.over-blog.com/>

Les nouveaux dandys, http://www.lesnouveauxdandys.com/new_dandy/

Art of manliness, <http://artofmanliness.com/category/dress-grooming/>

OkCowboy, <http://www.okcowboy.net/>

Fakehunter, <http://fakehunter.blogspot.com/>

Mode & chemises, <http://chemises.typepad.com/>

English Cut, <http://www.englishcut.com/>

Tout sur le sur mesure, http://surmesures.numeriblog.fr/tout_sur_le_surmesure/

Con\$umer, <http://www.conshumeur.com/>

Connected Elegance, <http://connectedelegance.wordpress.com/>

J'aime les montres, <http://www.jaimelesmontres.com/>

The gentleman's standard, <http://gentlemenstandard.blogspot.com/>

La chemise du businessman, <http://ludot.unblog.fr/>

Michaël Ohnona, <http://www.ohnona.com/1.aspx>

The guide to men's suit, <http://www.theguidetomensuits.com/index.html>

A tailored suit, <http://www.atailoredsuit.com/>

Ask Andy, <http://www.askandyaboutclothes.com/>

Les souliers d'Albo, http://www.net.esa-paris.fr/~alexis_boniface/pageshtml/souliers.html

Savoir vivre ou mourir, <http://francois.darbonneau.free.fr/index2.html>

Grand dictionnaire terminologique du québec, <http://www.olf.gouv.qc.ca/ressources/gdt.html>

Patines par Paul Bolten, <http://www.glacagechaussures.com/>

Patines par Vitix, <http://patines-glacages-souliers.blogspot.com/>

Marc Guyot, <http://www.marcguyot.com>

Spike séduction, <http://www.spikeseduction.com/>

Lexique des chaussures, http://www.chaussurespaul.com/glossaire_dico.php

The 30's Style, <http://www.the30style.com/>

Sur le tannage, <http://atelier-medieval-du-cuir.over-blog.com/categorie-463580.html> ; <http://www.iftth.org/innovation-textile/IFTH-pagesHTML/lexique.htm> ; <http://histoirechimie.free.fr/chap17.htm> ;

Classic shoes and clothing, <http://homepage2.nifty.com/cobblers-web/index.htm>

Sur le Harris tweed, <http://www.harristweed.com/index.asp>

Sur le tweed Donegal, <http://www.irisheyes.fr/tourisme-donegal.html>

Entretien du chapeau, http://www.ncsb.ch/membres/entretien_chapeau.html

Histoire des chapeaux, <http://www.hathistory.org/dress/felt.html>

Sur le cuir, <http://www.cuir.in/> ; <http://www.cuircenter.com/index.php?id=18> ; <http://www.lilipart.com/Matieres/Cuir.asp>

Guide du rasage, <http://www.palsambleu.fr/le-guide-du-rasage/>

Sur les gants, http://www.mikeredwood.com/about_gloves

Lexique des tissus, <http://www.maison-salamandre.com/index.php/questions-frequentes/1-tapisserie/26-lexique-tissus.html> ; <http://www.iftth.org/innovation-textile/IFTH-pagesHTML/lexique.htm> ; <http://www.decogold.com/deco-tissus.htm>

<http://www.savilerow-style.com/>

<http://www.savilerowbespoke.com/Home/index.php>
http://wiki.shopoon.fr/index.php/Trucs_anti_taches

<http://www.alpaqa.com/fr/alpaqa.html>

<http://www.chapellerie-traclet.com>

<http://www.bouchouareb.com>

Crédits photographiques

Les couvertures ont été réalisées par Pam Koger.

La majorité des dessins a été réalisé par Polyn et Célia Housset.

Les croquis de noeuds de cravate et de pliage de pochettes ont été réalisés par Barbara Lafon.

La majorité des photographies ont été achetées sur le site www.dreamstime.com

Plusieurs photos et certains croquis sont issus de l'initiative Wikipédia Commons et sont déposés sous la licence GNU ou sont tombés dans le domaine public et ne sont donc pas la propriété exclusive de cet ouvrage.

Les photos de glaçages et de patines de chaussures ont été réalisés par Paul Bolten.

Certaines photos de chaussure ont été réalisés par Laurent Guyot.

La majorité des photos de cravate sont la propriété de «Lorenzo Cana© ties» et ont été prêtées par le vendeur «Luxuskrawatten».

Dans l'éventualité où une image aurait été utilisée sans utilisation ou dans des conditions enfreignant le droit d'auteur, contactez l'auteur via son site web : www.guide-style-elegance.com.

Remerciements

Remerciements spéciaux à :

Barbara Lafon, pour son soutien, sa patience et son amour

Jimmy, mon père, qui le premier m'a soutenu

Dominique, ma mère, qui m'énerve autant qu'elle m'aide en me maintenant les pieds sur terre,

Polyne, Célia Housset et Barbara Lafon pour leurs dessins et leur soutien

Pam Koger, pour les deux couvertures qu'elle a créées pour ce livre

Lucas et Bastien, pour leur implication et leur professionnalisme

Rabou et Zuggy, sur qui j'ai toujours pu compter et qui m'ont soutenu

Paul Bolten, probablement l'un des pires fous de chaussures que j'ai rencontré

Jean-Baptiste Wade et Thomas, pour les nombreuses fois où tu m'as soutenu dans les moments de doute

Tony Di Spirito, Paul-Loup Sulitzer et Tim Ferris, dont les oeuvres m'ont inspirées.

Remerciements sincères à : Laurent Guyot, Marc Guyot, Pierre Corthay, Charles De Lucca ainsi que son père, Caroline Roucayrol, May Dutheil, Violaine et Benoit, Laura, Maka, Benoit M, Boris, Lauriane, St@n, Maelle et Anaïs, ainsi que tous mes anciens professeurs de l'IUT de Blois et la gentille commercante de l'artisan parfumeur.

Je tiens aussi à saluer les communautés web de spikeseducation, soulier.net, depiedencap, styleforum, thefédoralounge et askandyaboutclothes, dont les nombreuses discussions ont beaucoup alimenté ce livre, qui est ainsi un peu le leur.

Et enfin aux nombreuses personnes qui m'ont aidé ou m'ont conseillé au cours du chemin et que je n'aurais pas cité plus haut.